

Herpétologie

L'**herpétologie** (du [grec ancien](#) : ἑρπετόν *herpetón*, « qui rampe, reptile »), ou erpétologie, est la branche de l'[histoire naturelle](#) qui traite des [amphibiens](#) et des [reptiles](#). La **batrachologie** est la branche qui traite plus spécifiquement des amphibiens, de même que l'[ophiologie](#) étudie plus particulièrement les [serpents](#).

Comme toutes les branches de la [zoologie](#), ces disciplines abordent la [classification](#), l'[écologie](#), le [comportement](#), la [physiologie](#), et l'[anatomie](#) de ces différentes [classes](#) et [espèces](#) d'[animaux](#) vivants, ainsi que l'étude de leurs [espèces disparues](#) ou [fossiles](#).

On appelle **herpétologue** ou **herpétologiste** les spécialistes de cette matière. Le premier terme est plus ancien, et le second, plus récent, est utilisé quasi-systématiquement désormais. Pour l'étymologie détaillée de ce mot, consulter l'article « [herpétologie](#) » du [Wiktionnaire](#).

Importance de cette spécialité

- Les [amphibiens](#) s'avèrent être un excellent indicateur de la dégradation de l'environnement.
- L'étude des toxines émises par les reptiles et les amphibiens peut être utile en médecine.

Éléments d'histoire

L'herpétologie au XVIIe siècle

Au [XVIIe siècle](#), de nombreux travaux tentent de mieux comprendre la localisation du venin dans la tête des [serpents](#), et notamment des [vipères](#), ainsi que son mode d'action. Bien sûr, ces recherches menées par des [médecins](#) ont aussi pour fonction de découvrir un [antidote](#). Parmi ces scientifiques, deux noms se détachent au cours de ce siècle.

- [Francesco Redi](#) (1626-1697) fait considérablement avancer les connaissances notamment en affirmant l'innocuité du venin si celui-ci est ingéré.
- [Moyse Charas](#) (1619-1698), pharmacien du [Jardin du roi](#), réalise de nombreuses expériences et publie de nombreux travaux sur les vipères.

[John Ray](#) (1627-1705) découvre que le cœur à un ventricule est un caractère distinctif des Reptiles parmi les Vertébrés possédant des poumons.

[Duverney](#) (1648-1730) fait paraître au début du XVIIIe siècle plusieurs mémoires importants devant l'Académie des sciences de Paris sur les systèmes circulatoires et respiratoires de [Vertébrés](#) à sang froid comme les grenouilles, les serpents.

L'existence d'une [fécondation](#) externe chez les Amphibiens sera pressentie en 1736 par [Réaumur](#) (1683-1757) : il attache des « culottes » aux grenouilles mâles pour tenter d'empêcher une éventuelle fécondation, mais l'expérience n'est pas probante.

Le terme d'herpétologie fut créé par Klein en 1755.

L'herpétologie au XVIIIe siècle

Au [XVIIIe siècle](#), [Josephus Nicolaus Laurenti](#) (1735-1805) fait paraître en [1768](#) sa thèse consacrée à la fonction [venimeuse](#) chez les [reptiles](#) et les [amphibiens](#). Outre des observations de grande valeur sur le venin, il améliore considérablement la [taxinomie linnéenne](#) qui passe de dix [genres](#) de reptiles et d'amphibiens à trente. Laurenti est le premier à définir précisément la [classe](#) des [reptilia](#).

L'Abbé [Spallanzani](#) (1729-1799) montre que certains animaux, spécialement des lézards, peuvent régénérer certaines parties de leur corps lorsque celles-ci ont été blessées ou sectionnées. Spallanzani effectue aussi des travaux expérimentaux sur la reproduction animale qui sont à l'origine de la découverte de la fécondation externe chez les grenouilles et les crapauds.

L'herpétologie à partir de XIXe siècle

[Blainville](#) (1777-1850) en 1816, élève au rang de [classes](#) indépendantes les Reptiles et les Amphibiens (ou Batraciens).

[Auguste Duméril](#) (1812-1870) a observé la transformation d'un [Axolotl](#) en une salamandre terrestre fournissant la base des connaissances pour le concept de la [néoténie](#).

En France, [Jean Rostand](#) (1894-1977) a œuvré à l'essor de l'[embryologie](#) et des travaux sur la [sexualité animale](#) chez les Batraciens, et depuis 1971, la [Société Herpétologique de France](#) a pour mission de fédérer chercheurs et naturalistes francophones étudiant les reptiles et les amphibiens.

Travail des herpétologues

Les herpétologues produisent des connaissances sur la biologie des espèces de reptiles et d'amphibiens, et des données de localisation (présence ou absence) et d'abondance de ces espèces. Depuis les années 1980, les herpétologues de France ont mené un imposant travail d'inventaire sur les reptiles et amphibiens. L'objectif de ces atlas herpétologiques est aussi de synthétiser les connaissances locales accumulées dans le temps par les herpétologues d'une région .